

à la dose de 20 à 25 gouttes en lavement répété toutes les 2 heures suivant le besoin produira l'effet désiré.

Un autre cas se présente: une femme enceinte est affectée de syphilis; doit-on oui ou non la saigner? Plusieurs médecins prétendent que dans ce cas le mercure aurait pour effet de favoriser l'avortement. Un grand nombre affirment au contraire qu'il vaut mieux combattre la maladie. Depaul emploie dans ce cas le mercure sous forme de proto-iodure à la dose de un cinquième à un grain par jour ou la liqueur de Van Swieten à la dose de une cuillerée à dessert par jour. Le docteur Charpentier confirme ce traitement par 30 à 35 observations où il prétend avoir obtenu un bon succès.

Quelques femmes par suite de mauvaises manœuvres dans un accouchement précédent, souffrent d'ulcérations du col de la matrice. Ici, deux dangers se présentent: ces ulcérations à cause de l'irritation continuelle qu'elles produisent, sont une cause imminente d'avortement et les manœuvres qu'on est obligé de faire pour soigner cette affection produisent sur la matrice un effet redoutable. Que faire? Dans ce cas Verneuil, Danxau, Depaul, veulent qu'on attende; Barnes et quelques autres médecins anglais prétendent au contraire qu'il vaut mieux intervenir et combattre la maladie. Je vous laisse à juger lequel des deux camps à raison.

2^o *Traitement curatif.*—La grande indication est de combattre les contractions utérines. C'est à l'opium que nous devons avoir recours. Une légère saignée et le repos peuvent encore produire un bon résultat; mais le remède qui vous réussira davantage est sans contredit l'opium. Si l'opium ne produit pas l'effet que nous sommes en droit d'en attendre, l'avortement est certain; il ne reste plus à notre disposition que le traitement palliatif. Depuis que le chloral a pris dans la matière médicale un rang si distingué, plusieurs médecins l'emploient pour combattre l'avortement. Pour ma part je trouve cet agent précieux dans tous les cas de souffrance où l'opium est contre-indiqué; mais pour prévenir un avortement je n'ai pas encore trouvé l'opportunité de l'employer, en sorte que je ne puis rien vous dire sur son mérite dans semblable cas.

3^o *Traitement palliatif.*—Enfin, l'avortement devenu inévitable il ne vous reste plus que le traitement palliatif. Nous avons un grand symptôme à combattre: l'hémorrhagie. La première indication qui se présente à tous, comme dit le docteur Barnes, est de vider l'utérus. En théorie c'est vrai. mais en pratique ce n'est pas toujours facile. Trop se hâter, ne pas parvenir à extraire tout le produit de la conception, c'est